



Écrire sur le handicap – Conseils à l'intention des journalistes

Clichés, métaphores mal filées, désignations erronées, voire dévalorisantes se glissent vite au fil de la plume. Prévenez-vous-en. Rédigez correctement en vous gardant des jugements de valeur. Les conseils qui suivent vous aideront à mieux écrire sur les personnes handicapées.

« Le canton de Glaris laisse en rade les handicapés sévères »

« Les handicapés en politique, juste des promesses en l'air ? »

« Le Conseil fédéral ne doit pas verser le milliard de cohésion à l'aveuglette »

« L'Arabie saoudite a une attitude schizophrène en matière de terrorisme »

Citations tirées des médias numériques et de la presse suisses à grand tirage

Désignations dévalorisantes

Certaines expressions sont dévalorisantes et font remonter un passé tragique. Par exemple, les malades mentaux ont longtemps été enfermés et privés de leurs droits. D'autres termes, connotés négativement ou utilisés comme des injures, ont un caractère insultant.

Dites :



Des personnes en situation de handicap psychique, ayant des difficultés d'apprentissage, une personne atteinte/avec un syndrome de trisomie 21

Des bénéficiaires de rente, des ayants droit, des personnes touchant des prestations AI

Une personne ayant besoin de soins, une personne vivant dans une institution ou un home

Évitez :



Une débile, un malade mental, un idiot, une folle, un mongol

Un mendiant, un cas AI, une victime, une invalide

Un cas médical, un pensionnaire



Désignations revendiquées par les personnes concernées

Certains termes dévalorisants sont parfois revendiqués par les personnes auxquelles ces désignations étaient attribuées. Autrement dit, les personnes handicapées les choisissent elles-mêmes pour affirmer ainsi leur situation. Mais ces expressions doivent être évitées dans les désignations attribuées par d'autres à ces personnes.

Prudence avec les métaphores

Souvent, dans les textes parlant de personnes handicapées, on rencontre des métaphores. Celles-ci révèlent surtout la façon dont les personnes non handicapées imaginent la vie avec un handicap, qui diffère de celle dont les personnes handicapées se perçoivent ou perçoivent leur vie. Par exemple, un fauteuil roulant n'est pas quelque chose à quoi on est cloué, mais un moyen permettant de prendre part à la vie sociale.

On se réfère parfois à des handicaps ou à des diagnostics sous la forme de métaphores, ou dans des phrases toutes faites ou des insultes. Ainsi on emploie des termes comme aveugle, sourd, schizophrène ou autiste pour juger quelque chose ou quelqu'un comme étant irréfléchi, délibérément inculte, ambivalent ou déconnecté de la réalité. On associe alors des handicaps à des qualités négatives, ce qui crée une confusion dans les représentations. Pour exprimer que quelque chose est illogique, incohérent ou incompréhensible, il suffit de le dire simplement comme tel, sans utiliser des termes renvoyant à des handicaps.

Dites :



Utiliser un fauteuil roulant.
Vivre avec un handicap visuel, être aveugle.
Être paralysé, ne pas avoir la capacité de se mouvoir sans aide.
C'est illogique, ambivalent.
Une décision irréfléchie.

Évitez :



Être cloué à un fauteuil roulant.
Vivre dans l'obscurité.
Être enfermé dans son propre corps.
C'est schizophrénique.
Une décision prise à l'aveuglette.



Indiquer les métaphores

Si vous voulez utiliser des métaphores, choisissez celles qui sont employées par les personnes handicapées dont vous parlez et identifiez-les comme telles.

Précision et rectitude des termes

Une mauvaise connaissance conduit à des termes incorrects. Le terme *accessible ou adapté aux handicapés* ne tient pas compte du fait que toutes les personnes bénéficient des infrastructures dites accessibles. Les rampes, par exemple, sont également utilisées par les personnes âgées ou celles qui se déplacent avec une poussette. Autre exemple : *sourd muet*. La plupart des personnes sourdes peuvent communiquer et utiliser leur voix de diverses manières, mais il leur est beaucoup plus difficile d'apprendre la langue parlée.

Dites :



Accès sans obstacle, accessibilité

Une personne sourde, une personne qui s'exprime en langue des signes, une personne qui ne communique pas par oral

Évitez :



Adapté aux personnes handicapées

Un sourd-muet, ne pas savoir parler



« Normal » ou « handicapé » ?

Prudence aussi avec le mot normal : opposer *normal* et *handicapé* suggère une opposition qui n'en est pas une. Même entre personnes non handicapées, il existe de nombreuses différences. Or, socialement, les limites fixées et ce qui est ainsi considéré comme « normal » ou « pas normal » font l'objet de négociations permanentes. Certains termes trouvent leur sens uniquement par le contexte dans lequel ils sont employés. Ainsi, dans le jargon de l'intégration scolaire, on utilise l'expression *enfants ayant des besoins de soutien spécifiques*. En dehors de son contexte (ici scolaire), il serait avisé de ne pas utiliser ce type d'expressions comme des synonymes du mot handicap.

Victime, héros et compassion

Les personnes handicapées sont souvent représentées de manière unilatérale. Les médias relatent ainsi comment elles parviennent à mener leur vie « malgré le handicap ». C'est ignorer que tout un chacun doit mener sa vie, que ce soit sans handicap ou en situation de handicap – mais pas malgré le handicap. Pour beaucoup, le handicap fait partie de la vie quotidienne et consiste en une question d'organisation, et non de bravoure ou de courage. Ce type de reportages suggère souvent implicitement que les personnes handicapées sont une source d'inspiration pour les personnes non handicapées : « si même elles peuvent le faire, vous le pouvez aussi ». Mais les personnes handicapées n'ont pas vocation à inspirer les personnes non handicapées. La pitié n'est pas non plus de mise.

Dites:



Mener sa vie en situation de handicap.

Évitez :



Mener sa vie malgré le handicap.



Photos

Lorsque vous ajoutez au texte des photographies, veillez à ce que les personnes handicapées y apparaissent à la même hauteur que les personnes non handicapées, et non pas vues en plongée ; la focale doit être centrée sur la personne et non sur son moyen auxiliaire.

Les personnes excèdent leur handicap

Les personnes handicapées sont souvent réduites à leur handicap. On écrit sur elles comme si leur handicap était la seule chose qui les définissait en tant que personnes. Bien qu'un handicap puisse constituer une part importante de l'identité d'une personne, celle-ci excède son handicap. Montrez par les termes que vous choisissez que vous parlez de personnes.

Dites :



Les personnes en situation de handicap
Une personne atteinte d'albinisme
Des personnes aveugles

Évitez :



Les handicapés, les invalides
Un albinos
Les aveugles



« Une femme souffrant d'autisme » ou « une femme autiste » ?

Certaines personnes handicapées préfèrent les désignations de type « personne d'abord » (une femme qui présente un trouble autistique), tandis que d'autres préfèrent celles de type « handicap d'abord » (une femme autiste). Si vous êtes en contact direct avec la personne au sujet de laquelle vous écrivez, demandez-lui comment elle souhaite être désignée.

Facteurs physiques et sociaux



Le handicap est souvent considéré comme quelque chose de purement physique ou comme un problème médical de nature corporelle, mentale ou psychique. Cette considération médicale ignore le fait que les handicaps ne deviennent souvent un problème que lorsque l'accessibilité n'est plus garantie : ce n'est pas le fauteuil roulant qui est trop large, mais la porte qui est trop étroite. Pour cette raison, [l'art. 2](#) de la loi du 13 décembre 2002 sur l'égalité pour les personnes handicapées (RS 151.3) définit le terme *handicap* comme l'interaction de facteurs physiques, mentaux ou psychiques et de facteurs sociaux.

L'OMS propose d'utiliser le terme de *déficiência* pour parler de la dimension physique ou médicale du handicap. Cependant, les deux termes *handicap* et *déficiência* sont perçus différemment par les personnes concernées. Par conséquent, demandez directement à la personne contactée quel terme elle préfère utiliser pour désigner sa situation.

Laboratoires d'idées de journalistes en situation de handicap

De nombreux journalistes en situation de handicap adoptent d'autres narratifs. Le projet Reporters sans barrières, soutenu par le BFEH, met en avant la perspective des personnes handicapées (inclusive-media.ch). Le site allemand leidmedien.de valorise lui aussi un changement de perspective dans les reportages traitant du handicap et offre une plateforme accueillant une variété de voix. Dans l'espace francophone, la discussion sur les expressions utilisées pour parler des personnes handicapées reste discrète. Elle est largement perçue comme une question de politiquement correct alors qu'elle est fondamentale pour accompagner l'évolution des regards sur les personnes handicapées et sur leur place dans la société. Ce document n'a donc pas pour vocation de dicter des bonnes conduites mais de stimuler le débat et l'innovation journalistique pour parler du handicap dans une Suisse inclusive.

Contact:

Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées BFEH
Inselgasse 1
3011 Berne
Tél. +41 58 462 82 36
ebgb@gs-edi.admin.ch